Connaissez-vous Marie-Jeunesse?



Pendant que je travaillais au Diocèse de Québec en pastorale sociale, à bien des reprises j'avais entendu parler des jeunes qui se rassemblaient pour prier et qui passaient même des fins de semaine à honorer la Vierge Marie. C'est vers les années 1982 que le Mouvement a pris naissance à Québec à l'occasion de l'anniversaire d'un jeune. La paroisse de Sillery, desservie par les Pères Maristes, accueillait ces jeunes qui se rassemblaient de plus en plus nombreux. En quelque dix années ils étaient en effet près neuf cents.

COÏNCIDENCE PROVIDENTIELLE

En mars 1995, alors que je venais d'entreprendre une deuxième année d'épiscopat à Edmundston et que je songeais à l'aménagement d'un Séminaire diocésain, un confrère m'appelle pour souligner le travail magnifique qu'accomplissait Marie-Jeunesse à travers ses auberges pour jeunes et m'annoncer que le directeur général du groupe était intéressé à me rencontrer. Ce fut avec joie que j'accueillis le fondateur, M. Réal Lavoie, accompagné de deux jeunes. Après avoir débuté à Québec, le mouvement s'était vite répandu à Sherbrooke et l'on venait d'ouvrir une auberge à Chicoutimi. Le projet de notre séminaire diocésain intéressait non seulement le fondateur mais aussi un bon nombre de jeunes qui se disaient intéressés par le sacerdoce : ne pourrions-nous pas conjuguer nos projets?

À LA RECHERCHE D'UNE MAISON

Le 28 avril 1995, en la fête de saint Pierre Chanel, mariste martyrisé en Océanie en 1841, non seulement j'avais la joie d'être confirmé dans la possibilité que les Pères Maristes viennent oeuvrer dans notre Diocèse, mais aussi je signais une entente pour cinq ans à l'effet que j'accueillais au Diocèse d'Edmundston, le groupe Marie-Jeunesse. Leur souci d'évangélisation auprès des jeunes rejoignait le mien également: il importait que l'Église soit toujours proche des jeunes, et que les jeunes soient rejoints par des jeunes. Mais où se loger? Après avoir visité trois zones pastorales allant du Haut-Madawaska jusqu'à Grand-Sault, le choix se porta sur la ville même d'Edmundston. Après de longues recherches où se mêlaient fatigues et inquiétudes et au milieu desquelles je signalais que Marie et Joseph avaient eux aussi chercher longtemps refuge, une maison apparut propice à l'oeuvre, grâce aux bons soins du curé de la paroisse. Le « 103, rue Rice » fut vite noté : des groupes de jeunes viendraient à tour de rôle prêter mains fortes pour l'aménagement de l'auberge.

SITUATION EN ÉGLISE

Marie-Jeunesse n'est pas une communauté religieuse au sens habituel du mot, reconnue comme telle dans l'Église. Son statut officiel, tant à Sherbrooke qu'à Edmundston, c'est d'être une « association privée de fidèles », telle que le reconnaît la législation officielle de l'Église. Tout comme l'avait fait l'archevêque de Sherbrooke, moi aussi, en tant qu'évêque d'Edmundston, j'ai reconnu en avril 1994 pour une période de cinq ans Marie-Jeunesse comme une association privée de fidèles pour notre Diocèse. Je suis assuré que ce Mouvement a le potentiel requis pour apporter à notre Église une contribution toute particulière auprès des jeunes. Le mouvement a développé, au cours de ces 15 années d'existence, une approche d'évangélisation des jeunes par les jeunes qui donne des fruits certains. Autant à Sherbrooke qu'à Québec et à Edmundston, « l'approche est caractérisée par la qualité de l'accueil, le climat de joie, des voies originales et fécondes de

la prière et surtout une atmosphère de prière », comme le note le rapport d'évaluation quinquennal de Sherbrooke.

SPIRITUALITÉ ET FORMATION

S'adonnant à plus de trois heures de prière et d'adoration par jour, les membres de Marie-Jeunesse qui résident dans les Auberges, ont développé une spiritualité axée sur une dévotion inconditionnelle à la Vierge Marie et à l'Eucharistie. Leur maison de formation est située à Lennoxville, près de Sherbrooke. Actuellement près d'une trentaine de jeunes garçons et filles y reçoivent une formation humaine et spirituelle en vue de la vie communautaire et l'évangélisation. « C'est un appel à se tourner vers Jésus par la tendresse de Marie au quotidien de leur vie. La vie du groupe vit au rythme du coeur de Marie ». « Marie-Jeunesse est un support à la foi, à la vie de prière, à l'engagement du coeur. On découvre en eux des fruits de conversion, un appel à se donner, à vivre de la vie de Jésus ». (Rapport d'évaluation)

PRIÈRE, ÉTUDE, TRAVAIL

Lors de la première célébration eucharistique que j'ai eu le bonheur de célébrer le 14 septembre 1994, en la fête de la Croix glorieuse de Jésus, j'invitais les membres de Marie-Jeunesse à prier d'une manière toute particulière pour les jeunes de notre Église, et encore tout particulièrement pour les jeunes qui seraient appelés au sacerdoce. Je les incitais à témoigner en tout temps, de l'Évangile de Jésus, non seulement dans l'accueil des jeunes, mais aussi au coeur de leur étude et de leur travail quotidien si certains d'entre eux s'adonnaient aux études ou encore aux travaux du milieu. La manière d'être au coeur de ces situations peut devenir des éléments majeurs d'une nouvelle évangélisation.

SÉDUITS PAR LE SACERDOCE

Plusieurs membres de Marie-Jeunesse songent à devenir prêtres, à devenir des pasteurs auprès des jeunes qui leur seraient confiés. Je me réjouis de cette disponibilité et de cette générosité. Déjà six d'entre eux ont entrepris des études théologiques à l'Université Laval. Selon l'entente convenue en avril 1994, si des jeunes de Marie-Jeunesse étaient jugés aptes à devenir prêtres et qu'ils voulaient servir notre Église diocésaine, je serais heureux de les accueillir. Au cours de l'assemblée plénière des Évêques du Canada tenue en octobre dernier, il nous a été possible d'échanger ensemble entre évêques à ce sujet, nous rappelant les normes retenues pour la formation des futurs prêtres et l'importance créée par le lien permanent de l'incardination entre un prêtre et l'évêque du lieu, le presbyterium et le peuple de Dieu.

ESPÉRANCE

À nouveau je redonne mon appui à Marie-Jeunesse. Malgré sa jeunesse, le Mouvement a manifesté une vitalité extraordinaire; il saura relever les défis inhérents à son développement. Que Marie et son divin Fils le comblent d'abondantes bénédictions à l'avantage des jeunes de nos milieux respectifs.

+ Transmi Thilodean you

+ François Thibodeau, c.j.m. Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (12 novembre 1997)